

[Texte]

What he is saying is that there has not been, and there is not likely to be, very much research of any real importance done in this country that has not already been done under the present system.

**Dr. Chrétien:** With all the respect I have for Dr. Eastman, let me respond to that by saying that he wrote this document before there was this commitment of \$1.4 billion by the drug companies to spend the research in Canada, which is apparently written in the law also, and with some checks.

Now this can happen, and we have to make sure as Canadians that it will be good research. What I said in my brief is that we have the know-how of academics who can move now into... and take these opportunities and develop basic research in the pharmaceutical companies within our borders.

**Mr. Orlikow:** There is nothing in the bill which requires the companies to do this research. I put it to you that Dr. Eastman's proposal would have guaranteed research funding by these companies. Dr. Eastman suggested that the royalties paid by the generic companies for permission to use their generic copies be raised from 4% to 14%, that this money be kept in a fund administered by the government, and that it be paid out to those companies doing meaningful research. Then we would have a guarantee that the companies doing research will get compensation for the research they do and that the research they do will be of value, not just the minor molecular manipulation that so much of the research done is at the present time.

• 1805

**Dr. Chrétien:** I do not think the best way to spend research money is to put money from the 4% to 14% in a pot, to be administered by government for research. I think the best way to spend research money is in the industrial setting, because it is renowned all over the world that it is more efficient. There is nothing less efficient than a government-controlled laboratory in chemistry, in agriculture, etc.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Orlikow. Mrs. Bertrand.

**Mme Bertrand:** Merci, monsieur le président.

Docteur Chrétien, dans le mémoire que vous nous avez présenté, le plus complet, à mon avis, je trouve quand même un peu surprenant qu'on ait, malgré cela, à vous questionner.

Pour ajouter à notre compréhension du projet de loi, pouvez-vous décrire au Comité comment un accroissement de la protection conférée pour les brevets dans le domaine pharmaceutique, suscitera une hausse d'activités à votre institut de recherches cliniques?

**Dr Chrétien:** Merci madame, de votre question.

Il est sûr que si nous augmentons les fonds disponibles pour la recherche médicale de base ou appliqués et la recherche clinique venant de l'industrie, que tous les milieux académiques en profiteront. Et comme ces sommes d'argent sont habituellement réparties sur une base de qualité, les meilleurs

[Traduction]

Il dit en fait qu'il est peu probable que l'on fasse à l'avenir au Canada beaucoup plus de recherches véritablement importantes qu'on en a faites jusqu'ici sous le régime actuel.

**Dr Chrétien:** Sauf le respect que j'ai pour M. Eastman, permettez-moi de dire qu'il a rédigé ce rapport avant que les compagnies pharmaceutiques ne se soient engagées à dépenser \$1,4 milliard pour la recherche au Canada, engagement qui doit apparemment figurer dans la loi-même, et avec certaines mesures de contrôle.

C'est possible en tant que Canadiens, nous devons veiller à ce que ce soit de la bonne recherche. Ce que j'ai dit dans mon mémoire, c'est que nous avons l'expérience des universitaires qui peuvent maintenant se lancer dans... et en profiter pour faire de la recherche de base dans les laboratoires des sociétés pharmaceutiques à l'intérieur de nos frontières.

**M. Orlikow:** Rien dans ce projet de loi n'oblige les compagnies à faire cette recherche. Je prétends que si l'on avait retenu la proposition de M. Eastman, cela aurait garanti que ces sociétés financent effectivement de la recherche. Le Dr Eastman a proposé que les redevances payées par les compagnies génériques passent de 4 p. 100 à 14 p. 100, que cet argent soit versé à un fonds administré par le gouvernement et qu'on en distribue aux compagnies qui font de la véritable recherche. Il y aurait donc une garantie que les compagnies qui font la recherche seront remboursés pour cette recherche et que cette recherche vaudra quelque chose et qu'elle ne se traduira pas tout simplement par cette manipulation moléculaire mineure qui caractérise la recherche à l'heure actuelle.

**Dr Chrétien:** Je ne crois pas que la solution soit de créer un fonds à même l'augmentation de 4 p. 100 à 14 p. 100 pour ensuite le confier à l'administration du gouvernement pour la recherche. Je crois que le mieux, c'est que l'industrie elle-même décide de la recherche à faire parce qu'on sait, partout au monde, que c'est la façon la plus efficace de procéder. Rien n'est moins efficace qu'un laboratoire de chimie ou d'agriculture ou d'autres choses contrôlées par le gouvernement.

**Le président:** Merci, monsieur Orlikow. Madame Bertrand.

**Mrs. Bertrand:** Thank you, Mr. Chairman.

Dr. Chrétien, the brief you have given us is the most complete in my opinion, so I find it rather surprising that we still feel the need to question you.

To add to our understanding of the bill, could you tell this committee how an increase in the protection conferred by the patent in the area of pharmaceutical products will increase the activity level at your clinical research institution?

**Mr. Chrétien:** Thank you for your question, Madam.

Of course, if we increase the funds available for basic or applied medical research as well as clinical research from industry, all academic organizations will profit. And as these funds are usually apportioned on the basis of quality, the best institutions will get the most money. Much as now happens.